

# Le laboratoire de pharmacognosie de la Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra (Portugal) : enseignement et recherche (1902-1980)

par Célia Cabral\*, Lígia Salgueiro\*\*, João Rui Pita\*\*\*

L'enseignement de pharmacognosie a succédé à celui de l'histoire naturelle des drogues qui a existé à l'École de pharmacie de Coimbra, depuis la réforme de 1902. Et cette dernière discipline avait elle-même succédé à l'enseignement de matière médicale et art pharmaceutique qui existait depuis le cursus de préparateur en pharmacie de l'Université de Coimbra, fondé en 1772. La modification de la dénomination d'histoire naturelle des drogues en faveur de pharmacognosie ne fut pas seulement un changement de nomenclature. La pharmacognosie a été le résultat d'un approfondissement scientifique de l'histoire naturelle des drogues. Dans la présente étude, on retrace l'histoire du laboratoire de pharmacognosie de la Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra, avec une attention particulière pour la période qui va de 1930 à 1980, que nous considérons comme la période scientifique majeure du laboratoire.

## De l'histoire naturelle des drogues à la pharmacognosie

En 1902, l'École de pharmacie de l'Université de Coimbra et le programme des études furent l'objet d'une profonde réforme (Charte du 19 juillet 1902 et Règlement du 27 novembre 1902)<sup>1</sup>. Pour la première fois, le cursus fut considéré

\* Faculté de pharmacie – CEIS20 et CNC – Université de Coimbra, Pôle des sciences de la santé – Azinhaga de Santa Comba, 3000-548 Coimbra, Portugal.

\*\* Faculté de pharmacie – CNC – Université de Coimbra, Pôle des sciences de la santé – Azinhaga de Santa Comba, 3000-548 Coimbra, Portugal

\*\*\* Faculté de pharmacie – CEIS20 – Université de Coimbra, Pôle des sciences de la santé – Azinhaga de Santa Comba, 3000-548 Coimbra, Portugal

comme de niveau supérieur, avec une durée de deux ans. Il était constitué chaque année de quatre disciplines : 1<sup>re</sup> année : Histoire naturelle des drogues, Posologie, Pharmacie chimique, Analyses microscopiques et chimiques appliquées à la médecine et à la pharmacie ; 2<sup>e</sup> année : Pharmacotechnie, Stérilisations, Analyses toxicologiques, Chimie légale, modifications et falsifications des médicaments et des aliments. L'enseignement de toutes ces disciplines avait des composantes théoriques et pratiques. Avec la création de la chaire d'histoire naturelle des drogues/posologie, l'étude des drogues nécessaires à la préparation de médicaments a commencé à être enseignée en tant que discipline autonome.

En 1911 (Décret du 26 mai 1911 et Règlement par le Décret du 18 août 1911)<sup>2</sup>, l'enseignement pharmaceutique est désormais considéré comme indépendant et autonome par rapport à la Faculté de médecine. Toutefois, l'École de pharmacie était annexée à la Faculté de médecine<sup>3</sup>. Parmi les disciplines, sont incluses la Botanique générale (1<sup>re</sup> année) ; la Botanique cryptogamique (2<sup>e</sup> année) ; et, encore, l'Histoire naturelle des drogues/posologie (3<sup>e</sup> année). Ce dernier enseignement était assuré par un professeur de l'École de pharmacie. L'enseignement de botanique était fait par un professeur de la Faculté des sciences. L'École de pharmacie devait disposer d'un "Musée et laboratoire botanique" (Article 114 du Décret du 18 août 1911) destiné à l'enseignement et à la recherche. En 1915, l'École de pharmacie a inauguré ses propres locaux, dans un ancien palais du XVI<sup>e</sup> siècle – la *Casa dos Melos*. En 1918 (Décret n° 4653, du 14 juillet), l'École de pharmacie fut désormais désignée comme École supérieure de pharmacie ; le cursus avait une durée de quatre ans et les disciplines étaient divisées en sections, celle d'histoire naturelle étant composée des enseignements suivants : Botanique générale (1<sup>re</sup> année), Cryptogamie et Fermentations (3<sup>e</sup> année), Bactériologie (3<sup>e</sup> année), Histoire naturelle des drogues (3<sup>e</sup> année) et Zoologie pharmaceutique (2<sup>e</sup> année). La cryptogamie a été associée aux fermentations, s'éloignant, ainsi, de l'enseignement traditionnel de l'histoire naturelle des drogues pour s'associer davantage au domaine de la microbiologie.

La réforme de 1918 a établi, à des fins de recherche et d'enseignement, divers établissements, parmi lesquels le "Jardin, musée et laboratoire botanique" (Article 55 du Décret n° 4653). Le musée comprenait des collections de drogues utiles à des fins de recherche et d'enseignement. En 1921 (Décret n° 7238, du 18 janvier), les Écoles de pharmacie portugaises (Lisbonne, Porto et Coimbra) furent transformées en Facultés. Dans le règlement de la Faculté de pharmacie de Coimbra (Décret n° 7668, du 13 août 1921), on indique les disciplines suivantes relatives à la pharmacognosie : Botanique générale (1<sup>re</sup> année) et Histoire naturelle des drogues (3<sup>e</sup> année). Au sein des établissements de la Faculté destinés à l'enseignement et à la recherche se trouvaient le jardin botanique et le laboratoire et le musée d'histoire naturelle, qui étaient considérés comme "des lieux d'étude



L'École de pharmacie de l'Université de Coimbra (années 30, XX<sup>e</sup> siècle).

et de recherche scientifique” (Article 165 du Décret n° 7668). Dans la *Casa dos Melos*, il existait un espace réservé pour un jardin botanique. Dans l'*Annuaire de l'Université de Coimbra* de 1918/19, le jardin botanique apparaît comme un établissement de l'École supérieure de pharmacie et avait pour responsable le directeur de l'École de l'époque, Manuel José Fernandes Costa, qui s'est beaucoup engagé dans la construction et l'entretien du jardin.

À travers l'analyse des procès-verbaux du Conseil de l'École de pharmacie, en 1918, le jardin était encore en cours de construction. En 1921, une enveloppe financière fut allouée pour engager un jardinier œuvrant à l'entretien du jardin. En 1926 (Décret n° 12.698)<sup>4</sup>, un nouveau programme d'enseignement fut mis en place : L'enseignement d'Histoire naturelle des drogues y figurait en 1<sup>re</sup> et en 2<sup>e</sup> années. L'enseignement de la botanique passait à un cours préparatoire obligatoire dispensé à la Faculté des sciences. En 1928 (Décret n° 15365, du 12 avril)<sup>5</sup>, la Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra a été officiellement fermée mais a poursuivi son activité jusqu'en 1932. Cette année-là (Décret n° 21853, du 8 novembre 1932), la Faculté de pharmacie de Coimbra est de nouveau passé sous le régime d'une École<sup>6</sup>. Le cursus de pharmacie de l'École

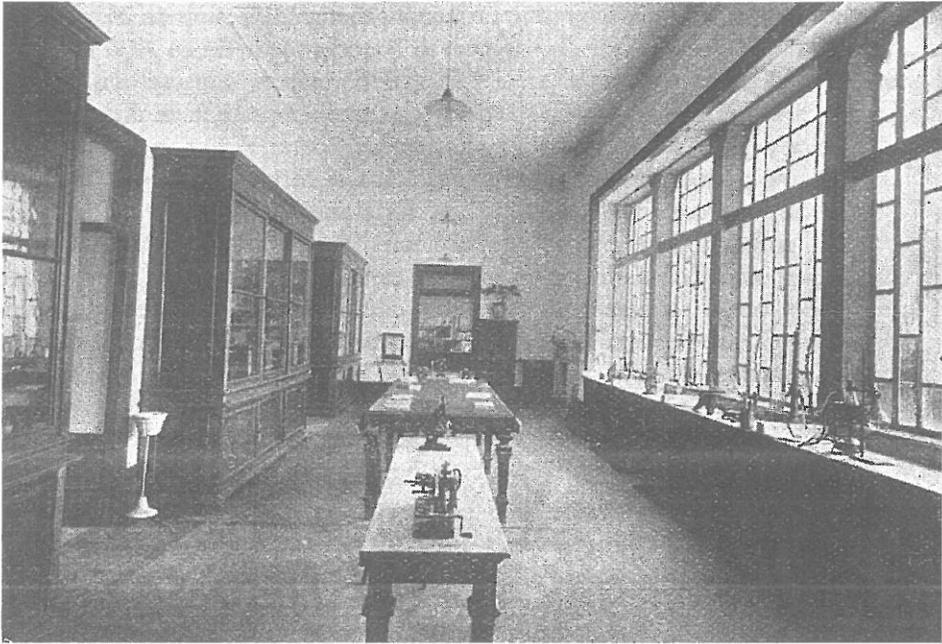
de pharmacie de Coimbra, dans le cadre de la pharmacognosie avait alors les enseignements suivants : Botanique (1<sup>re</sup> année), enseignée à la Faculté des sciences ; Pharmacognosie – 1<sup>re</sup> partie (1<sup>re</sup> année) ; Pharmacognosie – 2<sup>e</sup> partie (2<sup>e</sup> année). La Pharmacognosie continuait à être importante dans la formation des pharmaciens portugais. La botanique était une discipline préparatoire fondamentale. Le passage de la dénomination d'Histoire naturelle des drogues à Pharmacognosie ne fut pas seulement un changement de terminologie. Dans la Pharmacognosie, outre les études qualitatives des drogues, il y avait désormais une étude quantitative des drogues végétales fondée sur des méthodologies et des techniques analytiques spécialisées qui permettaient l'évaluation des différentes propriétés des produits étudiés. Cette modification voulait donc accompagner le mouvement scientifique international qui avait pour objectif une modernisation, un approfondissement scientifique et un élargissement du cadre scientifique de la pharmacognosie.

En 1968 (Décret n° 48696, du 22 novembre), la Faculté de pharmacie de Coimbra fut à nouveau remise en place<sup>7</sup>. Dès lors, durant les années 1970 et les décennies suivantes, différentes modifications des programmes d'enseignement ont été mises en œuvre. En 1978, (Décret n° 111/78, du 19 octobre), dans le sous-groupe de la Biologie animale et végétale, il y avait les enseignements de Botanique pharmaceutique, de Pharmacognosie et de Cryptogamie.

### **Les trois périodes du laboratoire de pharmacognosie de la Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra**

La première période correspond à la création du laboratoire d'histoire naturelle des drogues, qui par la suite sera à l'origine du laboratoire de pharmacognosie. Cette période débute en 1902 et va durer jusqu'au début des années 1930. On assiste, surtout, durant cette période, à l'acquisition de locaux, d'équipements et de personnel. Ce fut l'une des priorités du directeur, le professeur Manuel José Fernandes Costa.

La seconde période est celle de l'affirmation du caractère scientifique du laboratoire de Pharmacognosie, à partir des années 1930, jusqu'à la fin des années 1970. Cette période représente un moment de consolidation importante de ce domaine aussi bien au niveau de l'enseignement que de la recherche. Durant cette période, les directeurs du laboratoire furent, outre le Professeur Manuel José Fernandes Costa (qui pris sa retraite en 1940), les professeurs Cipriano Diniz (de 1940 à 1946, à titre transitoire), Aloísio Fernandes Costa (de 1946 à 1970) et José Cardoso do Vale (de 1970 à 1980). Lors de cette seconde période, il y a eu un agrandissement des locaux destinés à l'enseignement et à la recherche de la pharmacognosie.



Laboratoire de pharmacognosie de l'École de pharmacie de l'Université de Coimbra (1937).

On a par ailleurs procédé à une organisation scientifique rigoureuse, avec un financement de projets de recherche soutenu par une activité dynamique du laboratoire. Le laboratoire de pharmacognosie essayait de s'affirmer comme un laboratoire de référence au niveau national ; les recherches s'effectuaient principalement sur des plantes aromatiques et des huiles essentielles, aussi bien provenant de la flore du Portugal continental, que de la flore d'origine africaine. On doit également mettre en exergue l'investissement réalisé pour l'organisation d'un jardin botanique, situé à l'arrière de la *Casa dos Melos* où se trouvait l'École/Faculté de pharmacie de Coimbra. Il convient de mentionner aussi l'investissement matériel et scientifique qui fut réalisé pour acquérir une collection de pharmacognosie, importante pour l'enseignement et la recherche, qui s'est ajoutée à d'autres collections didactiques. Les collections de pharmacognosie qui nous sont parvenues jusqu'à aujourd'hui sont de trois types : a) une collection des drogues dans des boîtes en verre de différentes tailles contenant des plantes et les produits issus de leurs métabolites (262 drogues d'origine naturelle ; les drogues proviennent, surtout, du Portugal, du Brésil, d'Angola, de Mozambique, de São Tomé e Príncipe, du Cap-Vert et d'Inde) ; b) un droguier du fabricant E. Merck

intitulée *Drogen-Lehrsammlung* (250 drogues) ; c) une collection de 25 modèles botaniques didactiques du fabricant célèbre R. Brendel (de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle)<sup>8</sup>. La collection de pharmacognosie a été substantiellement enrichie surtout à partir des années 1940, grâce à l'investissement personnel important du directeur du laboratoire de pharmacognosie, Aloísio Fernandes Costa.

La troisième période, met surtout en évidence la reconnaissance internationale du laboratoire dans un contexte d'une forte activité de recherche, surtout à partir des années 1980 et jusqu'à aujourd'hui (sous la direction du professeur António Proença da Cunha jusqu'en 2001). Les modifications apportées durant cette période sont la conséquence de la nouvelle organisation scientifique portugaise, mais aussi des exigences de recherche scientifique universitaire et d'une série d'autres questions contextuelles de nature scientifique et administrative. Depuis lors, le laboratoire de pharmacognosie a continué à affirmer une activité scientifique productive et a augmenté son niveau d'internationalisation.

### **La consolidation scientifique du laboratoire de pharmacognosie : établissement de réseaux et premières tentatives d'internationalisation (1930-1980)**

À partir des années 1930, le laboratoire de pharmacognosie a démarré une nouvelle étape pédagogique et scientifique. L'enseignement de la pharmacognosie s'est globalement maintenu jusqu'en 1968, année où la Faculté de pharmacie a été remise en place.

Durant près de cinquante ans, le souhait de revenir au statut de Faculté a stimulé les enseignants et les chercheurs de l'institution à beaucoup travailler<sup>9</sup>. D'autre part, des contraintes extérieures comme, par exemple, la création en 1929 de la Commission d'Éducation nationale, de l'Institut pour la haute culture en 1936 (à partir de 1952 désigné par Institut de haute culture) qui donna lieu à la création, en 1977, de l'Institut national de la recherche scientifique, permettaient d'obtenir des financements de plus en plus réguliers de la recherche scientifique.

Il faut souligner qu'en 1945, Aloísio Fernandes Costa a présenté son doctorat à la Faculté de pharmacie de l'Université de Porto<sup>10</sup> avec sa thèse *Subsídios para o estudo das plantas aromáticas portuguesas. Algumas essências de Thymus L.* Pendant cette période, il faut aussi indiquer le travail réalisé par le Groupement de pharmacognosie de la Commission de recherche de l'outremer depuis 1959, groupement considéré comme un centre de recherche. Ce travail était financé par le ministère de l'Outremer. L'objectif était d'évaluer les propriétés médicinales d'innombrables plantes provenant des anciennes colonies portugaises et qui

constituaient potentiellement une importante contribution à l'économie nationale. Les besoins de l'État, qui voulait évaluer les ressources naturelles du pays, allaient dans le sens des intérêts scientifiques du laboratoire qui parvenait ainsi à obtenir des financements importants pour la recherche.

À maintes reprises, les travaux du Groupement sont mentionnés dans le *Bulletin de l'École de pharmacie* et, surtout, régulièrement à partir des années 1960 d'où viennent les chercheurs et professeurs de l'École de pharmacie, Aloísio Fernandes Costa (1906-1980) et José Cardoso do Vale (1911-2010).

La recherche du laboratoire a également été supportée par d'autres financements comme, par exemple, le Fonds Sá Pinto (premier financement en 1938), par le banquier Cândido Sotto Mayor (premier financement en 1945) et, par la suite, l'Institut de haute culture et par la Commission de recherches de l'outremer.

Aloísio Fernandes Costa et José Cardoso do Vale ont eu tous les deux une forte activité scientifique, mais certains de leurs collaborateurs ont également marqué l'histoire du laboratoire, surtout à la fin des années 1960 et jusqu'à la moitié des années 1970 : ce fut le cas d'António Proença da Cunha (qui a assumé la direction du laboratoire dans les années 1980), Odete Roque, et encore d'autres noms tels que Maria Teresa Campos Neves, Maria Antónia Vale et Maria de Fátima Garção. Il convient encore de signaler les collaborations avec d'autres membres de la Faculté, tels que les anciens professeurs A. Campos Neves et J. Cunha Pinto. Plus tard, dans les années 1960, la recherche



**Le professeur Aloísio Fernandes Costa (1906-1980).**



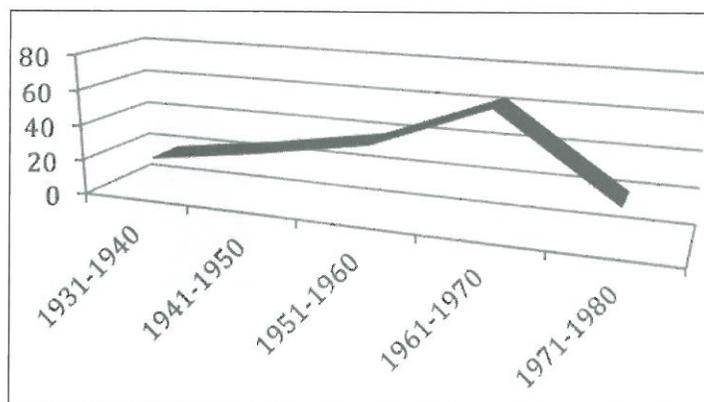
**Le professeur José Cardoso do Vale (1911-2010).**

pharmacognosique a été réalisée dans le centre de recherche désigné sous le nom de Centre d'études pharmaceutiques, affilié à la Faculté de pharmacie et financé par l'État.

Le laboratoire de pharmacognosie a été à l'origine de nombreuses conférences à l'occasion des divers *Cursos de Verão* (cours d'été) organisés par la Faculté et des *Lições de interesse colonial* (Leçons d'intérêt colonial). Dans ces deux cas, les ressources naturelles africaines ont été mises en valeur, en particulier pour sa flore. Quelques cours étaient de nature théorique et d'autres étaient faits sur la base des résultats du travail de recherche réalisé au laboratoire.

### La production scientifique dans le laboratoire de pharmacognosie

Entre 1931 et 1980, nous avons référencé 170 travaux scientifiques. Pour chaque décennie, les résultats ont été les suivants : 1931-1940 (19) ; 1941-1950 (28) ; 1951-1960 (39) ; 1961-1970 (64) ; 1971-1980 (20). C'est dans les années 1960 que l'on observe une plus grande production scientifique. La chute de cette production dans les années 1970 est notoire et elle coïncide avec la révolution du 25 avril 1974, avec les troubles internes qui ont surgi dans Facultés et résultant de cette période révolutionnaire et de l'indépendance des colonies portugaises en Afrique. Des études publiées dans le cadre pharmaceutique, 98 sont des publications analytiques, 59 sont des revues générales, 10 sont des publications à caractère pédagogique et 4 sont des thèses.



Nombre de publications du laboratoire de pharmacognosie entre 1931 et 1980.

Nous avons en cours d'autres études historiques plus complètes sur l'analyse de la production scientifique et des travaux de recherche réalisés dans le laboratoire de pharmacognosie. En tout état de cause, il convient de signaler que parmi les 170 travaux mentionnés, 91 étaient des études avec plusieurs auteurs. Parmi les publications individuelles, 33 venaient de José Cardoso do Vale et 21 de Aloísio Fernandes Costa.

Parmi les revues scientifiques où furent publiés ces travaux, on doit signaler les suivantes : *Nouvelles pharmaceutiques*, *Bulletin de l'École de pharmacie*, *Revue portugaise de pharmacie*, *Garcia d'Orta* et *Perfumery and Essential Oil Record*. Les publications réalisées dans le laboratoire de pharmacognosie ont eu une certaine influence et étaient connues au niveau international, et il convient de mettre en exergue les recherches effectuées sur des plantes aromatiques, aussi bien de la flore du Portugal continental, que la flore d'origine africaine, le laboratoire étant, durant cette période, très connu pour ses travaux sur des huiles essentielles. Plusieurs demandes de copies d'articles, d'origines diverses, sont parvenues au laboratoire, venant aussi bien de Facultés de pharmacie que d'autres institutions. Entre autres, il faut mentionner les demandes provenant d'Allemagne, d'Espagne, des États-Unis d'Amérique, de Finlande, de France, de Hollande, d'Italie, du Sénégal, de Suisse, de Turquie, etc.

## Conclusions

L'enseignement et la recherche dans le domaine de la pharmacognosie présentent à la Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra une histoire très intéressante. Entre 1930 et 1980, on assiste à une forte affirmation du caractère scientifique du laboratoire avec un réel impact au niveau international. Cette orientation scientifique fut affirmée à travers le développement de divers projets de recherche ayant un intérêt pour l'économie nationale, plusieurs d'entre eux ayant même bénéficié d'un financement spécifique, d'un élargissement du réseau de chercheurs, et de publications extensives des résultats. On assiste, aussi, pendant cette période, à la consolidation de l'enseignement, avec l'organisation d'une collection de drogues de niveau international, l'acquisition d'un droguier *Drogen-Lehrsammlung* de la marque E. Merck, ainsi que d'une collection de modèles botaniques didactiques du XIX<sup>e</sup> siècle du fabricant allemand R. Brendel.

## NOTES

1. Cette réforme fut commune aux trois Écoles de pharmacie du Portugal (Lisbonne, Porto et Coimbra).
2. Cette réforme des Écoles de pharmacie doit être comprise dans le contexte de la réforme de l'enseignement supérieur réalisée au Portugal après l'implantation de la République le 5 octobre 1910.
3. Cette réforme fut commune aux trois Écoles de pharmacie du Portugal (Lisbonne, Porto et Coimbra).
4. Modification commune aux trois Facultés de pharmacie.
5. En même temps que la Faculté de pharmacie, furent aussi fermées les Facultés de droit de l'Université de Lisbonne et de lettres de l'Université de Porto et l'École normale supérieure de l'Université de Coimbra. La fermeture de ces institutions fut la conséquence des politiques d'arrêt de certains cursus universitaires mises en œuvre par le gouvernement de l'époque, désigné par "État Nouveau".
6. En 1932, l'enseignement pharmaceutique au Portugal a désormais lieu à la Faculté de pharmacie de l'Université de Porto (cursus de cinq ans; menant au grade académique de bachelier, licence et doctorat) et dans les Écoles de pharmacie de Coimbra et de Lisbonne (confère le grade de bachelier). Les pharmaciens de ces deux Écoles qui souhaitaient obtenir une licence et un doctorat devaient fréquenter la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> année de la Faculté de pharmacie de Porto.
7. Avec ce diplôme, les Écoles de pharmacie de Coimbra et de Lisbonne sont passées au statut d'École ; le programme d'études des deux dernières années était semblable à celui qui était en vigueur à la Faculté de pharmacie de l'Université de Porto.
8. Cette collection de modèles doit provenir de l'École de pharmacie et dater du début du XX<sup>e</sup> siècle ou même de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
9. On peut le voir en parcourant les revues de la Faculté de pharmacie – *Nouvelles Pharmaceutiques* et *Bulletin de l'École de pharmacie*.
10. Il convient de signaler qu'entre 1932 et 1968, ni à l'École de pharmacie de l'Université de Coimbra ni dans sa consœur de Porto, on ne pouvait obtenir le grade de docteur. Légalement, seule la Faculté de pharmacie de l'Université de Porto pouvait délivrer, au Portugal, ce grade académique.

## SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

**Sources manuscrites :****Archives de l'Université de Coimbra**

COSTA, Aloísio José de Carvalho Fernandes (IV-S1<sup>a</sup>D-E6-T2)

COSTA, Manuel José Fernandes Costa (AUC-IV-1<sup>o</sup>D-E.6-T.3-Cx49)

VALE, José Baeta Cardoso do (IV-S1<sup>a</sup>D-E9-T2-n<sup>o</sup>370)

**Faculté de pharmacie**

Livres des procès-verbaux de l'École/Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra (1903-1930); (1933-1937); (1937-1942); (1942-1946); (1946-1959); (1960-1973); (1973-1974)

**Archives privées de la famille du professeur José Cardoso do Vale**

Divers dossiers avec des documents séparés.

**Sources imprimées :****Reuves**

*Annuaire de l'Université de Coimbra* (1901/02 à 1980/81)

*Bulletin de l'École de pharmacie* (suivi du *Bulletin de la Faculté de pharmacie*, 1940-1974)

*Nouvelles pharmaceutiques* (1934-1954)

**Bibliographie**

A.C. ALVES, "A evolução da farmacognosia", *Revista Portuguesa de Farmácia*, 1966, vol. 16, n° 4, p. 327-343.

C. CABRAL, L. SALGUEIRO, J.R. PITA, "Aloísio Fernandes Costa (1906-1980): seu contributo para a divulgação da flora medicinal do Brasil", in C. FIOLEAIS, C. SIMÕES, D. MARTINS, *Congresso Luso-Brasileiro de História das Ciências. Universidade de Coimbra, 26 a 29 de Outubro de 2011. Livro de Actas*. Coimbra, 2011, p. 866-877.

C. CABRAL, L. SALGUEIRO, J.R. PITA, *Retratos de farmacognosia (séculos XIX-XX) – Faculdade de Farmácia, Universidade de Coimbra / Portraits of pharmacognosy (XIX-XX centuries) – Faculty of Pharmacy, University of Coimbra*, Coimbra, CEF/CEIS20, 2013.

C. CABRAL, J.R. PITA, L. SALGUEIRO, *Plantas medicinais: entre o passado e o presente. A coleção de fármacos vegetais da faculdade de Farmácia da Universidade de Coimbra (séculos XIX-XX)*. Coimbra, Faculdade de Farmácia da Universidade de Coimbra / CEF/ CEIS20, 2013.

J. ESTEVA DE SAGRERA, *Historia de la farmacia: Los medicamentos, la riqueza y el bienestar*, Barcelona, Masson, 2005.

J.R. PITA, *A Escola de Farmácia de Coimbra (1902-1911)*, Coimbra, Imprensa da Universidade, 2009.

J.R. PITA, A.L. PEREIRA, "Ciência e império: alimentos, medicamentos e venenos no periódico *Notícias Farmacêuticas (1930-1950)*", in M.P. DIOGO, I.M. AMARAL, *A outra face do Império. Ciência, Tecnologia e Medicina (Sécs. XIX-XX)*, Lisboa, Edições Colibri, 2012, p. 49-63.

**Remerciements :**

Famille du professeur José Cardoso do Vale, en la personne de M. Abel Vale, qui a autorisé la consultation des archives privées de la famille du professeur José Cardoso do Vale.

[Note : La recherche qui a donné lieu à cette publication s'intègre dans les activités scientifiques du Groupe d'histoire et de sociologie de la science et de la technologie du Centre d'études interdisciplinaires du XX<sup>e</sup> siècle de l'Université de Coimbra – CEIS20 (UID/HIS/00460/2013) et découle du projet de post-doctorat *Histoire de la pharmacognosie au Portugal* (Bourse de post-doctorat - SFRH/BPD/68481/2010).]

**RÉSUMÉ**

*Le laboratoire de pharmacognosie de la Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra (Portugal) : enseignement et recherche (1902-1980)* – Dans cet article, les auteurs retracent brièvement l'histoire du laboratoire de pharmacognosie de la Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra, au Portugal, entre 1902 et 1980. Les auteurs montrent l'importance de la pharmacognosie dans le programme des études, évoquent la recherche scientifique réalisée et mentionnent le patrimoine muséologique de la pharmacognosie de la Faculté de pharmacie de l'Université de Coimbra. Celui-ci est constitué par une collection des drogues préparée dans le laboratoire même, et encore un droguier *Drogen-Lehrsammlung* acheté à E. Merck ainsi qu'une collection de modèles botaniques didactiques du XIX<sup>e</sup> siècle du fameux fabricant allemand R. Brendel. Les auteurs étudient la relation entre recherche et enseignement et l'importance de la collection des drogues dans ce contexte.

## SUMMARY

*Laboratory of Pharmacognosy of Faculty of Pharmacy, University of Coimbra (Portugal) : teaching and et research (1902-1980)* – In this article the authors present a brief history of the Laboratory of Pharmacognosy, Faculty of Pharmacy, University of Coimbra, Portugal (1902-1980). The authors refer the importance of pharmacognosy in the study plans, the scientific research and the scientific collection of pharmacognosy, Faculty of Pharmacy, University of Coimbra. This heritage consists of collection of drugs prepared in the laboratory of pharmacognosy, a collection *Drogen-Lehrsammlung* purchased to E. Merck and a collection of botanic-didactic models of the XIX<sup>th</sup> century of the famous German manufacturer R. Brendel. The authors study the relationship between research and teaching, highlighting the importance of the collections of drugs.

## MOTS CLÉS

Droguier, pharmacognosie, Faculté de pharmacie, Université de Coimbra, XX<sup>e</sup> siècle.